

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

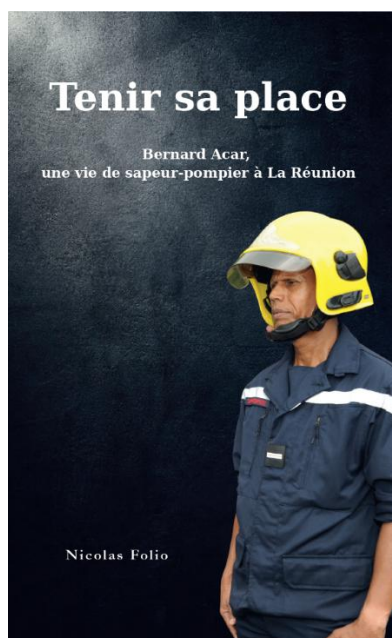
Tenir sa place

Bernard Acar, une vie de sapeur-pompier à La Réunion

CLASSE DE 3e · Français · Histoire-Géographie · EMC · Parcours citoyen

Séquence 4 h + rencontre · Extraits bornés · Fiches élèves · Corrigés enseignant · Annexes

Édition 2026



Sommaire

- 1 Note de présentation au chef d'établissement
- 2 Cadrage pédagogique pour les professeurs
- 3 Déroulé détaillé de la séquence (4 h + rencontre)
- 4 Extraits bornés
- 5 Fiches élèves (vierges, prêtes à photocopier)
- 6 Corrigés enseignant
- 7 Préparation de l'intervention
- 8 Production finale
- 9 Annexes — lexique, repères, cadrage des passages sensibles, formats 2 h et 6 h

Minutage indicatif. Les durées proposées dans les séances sont des repères ; elles s'ajustent au niveau de la classe et au temps disponible.



1. Note de présentation au chef d'établissement

Objet du projet

Ce dossier propose une séquence pédagogique de 4 heures, suivie d'une rencontre avec Bernard Acar, ancien sapeur-pompier de La Réunion, autour de l'ouvrage *Tenir sa place – Bernard Acar, une vie de sapeur-pompier à La Réunion*.

Le projet s'adresse prioritairement aux classes de 3e. Il articule français, EMC, histoire-géographie et parcours citoyen autour d'un objet local fort : le parcours d'un Réunionnais ayant traversé l'évolution du service public de secours, du monde communal jusqu'à l'organisation départementale moderne.

L'enjeu n'est pas de présenter le métier de sapeur-pompier comme une orientation à suivre, mais d'étudier un parcours humain, social et institutionnel situé dans l'histoire contemporaine de La Réunion.

Intérêt pédagogique

- le récit de vie et la construction d'une identité ;
- le rapport entre individu, groupe, institution et service public ;
- les transformations sociales et administratives de La Réunion depuis les années 1960 ;
- la spécificité d'un territoire ultramarin dans l'organisation des secours ;
- l'engagement, la responsabilité, la règle, le jugement, la solidarité et la sécurité civile ;
- la distance professionnelle face au risque, à la mort et aux interventions difficiles.

La partie III, consacrée au terrain, constitue le cœur du projet. Les interventions, le rapport à la mort, l'épisode du corps découvert sous une tôle et le silence institutionnel qui suit sont travaillés de manière cadrée, sans recherche d'émotion ni détail gratuit. L'objectif est de former les élèves au recul, au jugement et à la compréhension d'une responsabilité professionnelle.

Inscription aux programmes

Français (3e jusqu'à la rentrée 2028) — programme de 2016 : « Se raconter, se représenter » et « Agir dans la cité : individu et pouvoir ».

Français (à partir de la rentrée 2028) — nouveau programme, perspective « S'affirmer, s'émanciper : l'engagement humaniste », entrée « Montrer, témoigner, réparer : le récit à l'épreuve du réel ».

Histoire — thème « Françaises et Français dans une République repensée » : mutations sociales, transformation du service public, départementalisation, évolution des conditions de vie.

Géographie — thème « Pourquoi et comment aménager le territoire ? », axe des territoires ultramarins. Les risques ne sont pas l'entrée principale : ils sont abordés comme contraintes territoriales imposant une organisation spécifique des secours.

EMC — finalités constantes : engagement, responsabilité, règle, jugement, institution, sécurité civile, solidarité.

Format proposé

Format principal : 4 heures de séquence + rencontre avec Bernard Acar.

- 4 séances d'une heure en classe ;



- 1 rencontre avec l'intervenant, idéalement d'une heure ;
- 1 production finale : oral type DNB, article, podcast ou exposition au CDI.

Formats optionnels : version courte (2 h + rencontre) ; version approfondie (6 h + rencontre + restitution). Voir annexes 4 et 5.

Logistique

- un exemplaire de l'ouvrage pour l'enseignant ;
- les extraits bornés fournis dans ce dossier ;
- une salle de classe pour les séances et une salle adaptée à l'échange avec l'intervenant ;
- une préparation préalable des questions par les élèves ;
- un cadrage écrit remis à l'intervenant avant la rencontre.

La rencontre doit être préparée. Elle ne prend pas la forme d'un récit libre d'anecdotes opérationnelles : les élèves auront lu plusieurs extraits, identifié les enjeux et préparé leurs questions par groupes.

Encadrement de l'intervention

À privilégier	À éviter
<ul style="list-style-type: none"> • la construction d'un parcours • l'évolution du métier • la transformation du service public • la responsabilité en intervention • tenir après une intervention difficile • le rôle du collectif • la transmission 	<ul style="list-style-type: none"> • les détails opérationnels inutilement durs • la mise en scène de la mort • la nostalgie opposant anciens et jeunes • l'orientation directe vers le métier • tout récit non cadré sur les scènes sensibles



2. Cadrage pédagogique pour les professeurs

Problématique centrale

Comment le parcours de Bernard Acar permet-il de comprendre ce que signifie tenir sa place dans un service public confronté au risque, à la mort, aux contraintes du territoire et aux transformations de l'institution ?

Inscription par discipline

Discipline	Programme / entrée	Exploitation de l'ouvrage
Français — jusqu'à 2028	« Se raconter, se représenter »	Récit de vie construit par un tiers ; mémoire d'un parcours ; représentation par les gestes, les silences et les témoignages croisés.
Français — jusqu'à 2028	« Agir dans la cité : individu et pouvoir »	Individu dans une institution ; service public ; responsabilité ; silence hiérarchique ; passage du communal au départemental.
Français — dès 2028	Perspective « S'affirmer, s'émanciper : l'engagement humaniste »	Construction de soi par l'engagement, la responsabilité, la transmission et le service rendu.
Français — dès 2028	« Montrer, témoigner, réparer : le récit à l'épreuve du réel »	Récit de non-fiction fondé sur entretiens, témoignages, presse, contexte historique ; travail de mémoire.
Histoire	« Françaises et Français dans une République repensée »	Conditions de vie populaires ; scolarité ; service militaire ; départementalisation ; transformation du service public.
Géographie	« Pourquoi et comment aménager le territoire ? » — territoires ultramarins	La Réunion comme territoire insulaire ; contraintes d'accès ; ravines, littoral, reliefs ; organisation territoriale des secours.
EMC	Finalités constantes (engagement, responsabilité, règle, jugement, institution, sécurité civile, solidarité)	Agir pour autrui ; respecter un cadre ; faire face au réel ; rôle du collectif et de l'institution ; interroger le soutien hiérarchique.
Parcours citoyen	Engagement et sécurité civile	Comprendre le rôle d'un service public local dans la protection de la population.
Parcours avenir	Usage strictement historique	Comparer les anciennes modalités d'entrée dans le métier avec les conditions actuelles : concours, formation, diplôme, statut.



Objectifs généraux

1. Identifier les grandes étapes du parcours de Bernard Acar.
2. Comprendre que ce parcours individuel éclaire une histoire collective.
3. Distinguer récit de vie, témoignage, mémoire et histoire.
4. Analyser une scène d'intervention sans la réduire au spectaculaire.
5. Expliquer comment le territoire réunionnais impose des contraintes au service public de secours.
6. Comprendre la départementalisation comme transformation institutionnelle.
7. Interroger la responsabilité professionnelle face à une situation difficile.
8. Préparer une rencontre avec un témoin et poser des questions pertinentes.
9. Produire une restitution orale ou écrite structurée.

Compétences visées

Français

- Lire et comprendre un texte long par extraits ; identifier un point de vue narratif.
- Relever des indices de construction d'un personnage réel ; analyser l'écriture de la retenue, du silence, du geste.
- Rédiger une réponse argumentée ; préparer une prise de parole orale.

Histoire

- Situer un parcours individuel dans un contexte historique.
- Comprendre les transformations sociales et institutionnelles ; identifier la départementalisation comme changement de cadre du service public.

Géographie

- Comprendre qu'un territoire impose des contraintes concrètes ; relier lieux, accès, reliefs et organisation des secours.
- Lire La Réunion comme territoire ultramarin spécifique.

EMC

- Identifier des situations d'engagement et de responsabilité ; comprendre le rôle de la règle et de l'institution.
- Interroger le rapport entre individu, collectif et hiérarchie ; construire un jugement nuancé.



3. Déroulé détaillé de la séquence (4 h + rencontre)

Séance 1 — Un parcours individuel dans une histoire collective

Durée — 1 heure.

Objectifs

- Comprendre les grandes étapes du parcours de Bernard Acar.
- Situer le récit dans La Réunion des années 1960-1990 ; distinguer parcours personnel et contexte historique.
- Cadrer l'usage du parcours avenir : étude historique, non modèle actuel.

Supports

Extraits — 1 « Rupture scolaire et départ » ; 2 « Les pompiers communaux ».

Fiche — Fiche élève 1.

Déroulement

5 min Entrée dans le projet : récit de vie, parcours réunionnais, histoire du service public, rapport à l'engagement, au territoire, à l'institution. Cadrage oral : ce projet ne fait pas la promotion d'un métier ; il montre comment une vie individuelle éclaire une histoire collective.

15 min Lecture guidée de l'extrait 1. Consigne : repérer les éléments montrant que le parcours scolaire n'est pas linéaire. Réponses sur la fiche 1.

10 min Mise en commun : pas de bac ; regret ultérieur ; service militaire ; cadre sans métier ; retour plus adulte, sans métier arrêté. Insister : parcours non transposable aujourd'hui.

15 min Lecture guidée de l'extrait 2 en binômes. Consigne : relever ce qui montre que le métier communal diffère du métier actuel.

10 min Synthèse collective : tableau non pré-rempli « Avant / Après la départementalisation », alimenté par les élèves.

Trace écrite.

Bernard Acar suit un parcours non linéaire : enfance populaire, scolarité interrompue, service militaire, football, entrée dans un métier par un réseau local. Ce parcours n'est pas un modèle d'orientation actuel ; il éclaire comment on pouvait entrer dans certains métiers à une époque donnée. Le pompier communal apparaît comme un service public local, proche de la commune, polyvalent. La départementalisation transformera cette situation.

Séance 2 — La transformation du service public : de la commune au département

Durée — 1 heure.

Objectifs

- Comprendre la départementalisation des secours et les effets d'un changement institutionnel.
- Relier histoire locale et histoire nationale (« Françaises et Français dans une République repensée »).

Supports

Extrait — 3 « Le basculement de 1991 ».



Fiche — Fiche élève 2.

Déroulement

5 min Rappel : monde communal, polyvalence, proximité avec la mairie, moyens réduits, absence de séparation nette entre tâches communales et secours.

15 min Lecture de l'extrait 3. Consigne : repérer les mots du changement d'échelle (arrêté préfectoral, dissolution, corps départemental, autorité, commune, département).

15 min Analyse guidée : Pourquoi le texte insiste-t-il sur le papier ? Pourquoi la caserne reste-t-elle la même ? Que signifie « l'autorité s'est déplacée » ? Pourquoi Acar peut-il y voir une chance ?

15 min Écrit court : expliquer en dix lignes pourquoi la départementalisation transforme le métier même si routes, habitants et interventions restent les mêmes.

10 min Mise en commun : distinguer changement matériel visible / changement institutionnel invisible / statut / protection / règles / rapport au pouvoir local.

Trace écrite.

La départementalisation transforme le service public de secours. Elle ne modifie pas immédiatement les lieux, mais déplace l'autorité : le centre n'appartient plus d'abord à la commune mais à un corps départemental. Elle donne un cadre plus structuré : règles, statuts, formations, procédures, protections. À travers Bernard Acar, on voit comment une réforme administrative modifie la manière de se penser dans un métier.

Séance 3 — Le terrain réunionnais : intervenir dans le désordre et les contraintes du territoire

Durée — 1 heure.

Objectifs

- Comprendre la partie III comme cœur du projet ; analyser une scène d'intervention sans héroïsation.
- Identifier le territoire réunionnais comme contrainte opérationnelle (géographie : territoires ultramarins, aménagement).

Supports

Extraits — 4 « Intervention et désordre » ; 5 « Mer, ravines, remparts ».

Fiche — Fiche élève 3.

Déroulement

5 min Cadrage : on ne cherche pas le spectaculaire mais on observe le travail — observer, trier, protéger, décider.

15 min Lecture de l'extrait 4. Consigne : souligner les éléments de désordre (les voix montent, versions contradictoires, témoins, blessé, chiens, accès). Le pompier doit trier.

10 min Analyse : pourquoi la difficulté n'est-elle pas seulement le secours mais le désordre ? — Comprendre une situation confuse avant d'agir, sans ajouter du désordre au désordre.

10 min Lecture courte de l'extrait 5 (passage strictement territorial). Consigne : relever les éléments du territoire et leurs conséquences (mer, ravines, remparts, cyclones, routes, sentier, eau, pierres, nuit).

15 min Mise en relation géographique : carte mentale « territoire réunionnais → contraintes → conséquences pour les secours ». Lien avec les territoires ultramarins.



5 min Synthèse.

Trace écrite.

Le terrain réunionnais n'est pas un décor : il impose des contraintes concrètes — mer, ravines, remparts, routes coupées, accès difficiles. En géographie de 3e, l'ouvrage montre comment un territoire ultramarin nécessite une organisation spécifique du service public. Les risques ne sont pas l'entrée principale : ils sont étudiés comme contraintes territoriales exigeant des aménagements, des moyens et des compétences.

Séance 4 — Le rapport à la mort, la responsabilité, l'institution et la transmission

Durée — 1 heure.

Objectifs

- Étudier les passages sensibles avec recul ; comprendre la distance professionnelle face à la mort.
- Analyser le rôle du collectif et de l'institution ; saisir la transmission par les gestes.
- Préparer les questions pour Bernard Acar.

Supports

Extraits — 6 « Il faut d'abord ranger » ; 7 « Le crash de l'Ethiopian Airlines » ; 8 « Corps sous la tôle et silence institutionnel » ; 9 « Transmettre : enlever le flou ».

Fiche — Fiche élève 4 ; Fiche élève 5 (préparation de la rencontre).

Déroulement

5 min Cadrage des passages sensibles : on n'analyse pas la souffrance des victimes mais la posture professionnelle ; on observe l'écriture — retenue, gestes, silence, méthode.

10 min Extrait 6. Relever les gestes ordinaires après une intervention (ranger, vérifier, refermer). Pourquoi commencer par le rangement ? — Redevenir disponible ; le métier continue.

10 min Extrait 7. Pourquoi le texte refuse-t-il le récit spectaculaire ? — « Ce n'est pas un secours » ; mission de récupération ; Acar en parle peu ; il revient et continue.

12 min Extrait 8. Qu'est-ce qui est le plus difficile ? — non le corps, mais la semaine de doute et le silence de la direction. Question EMC : une institution protège-t-elle seulement par ses règles, ou aussi par sa parole ?

8 min Extrait 9. Comment Bernard Acar transmet-il ? — par les gestes et la correction, en « enlevant le flou », non par le discours. Lien avec la problématique : tenir sa place et transmettre.

10 min Préparation de la rencontre : répartition en six groupes (parcours et enfance ; communal et départementalisation ; interventions et territoire ; mort et collectif ; institution et silence ; transmission). Chaque groupe prépare trois questions (fiche 5).

Trace écrite.

Le chapitre sur la mort ne cherche pas à choquer : il montre comment un professionnel continue d'agir face à ce qu'il ne peut pas toujours réparer. La distance repose sur des gestes, une méthode, un collectif et une parole maîtrisée. L'épisode du corps sous la tôle montre qu'une intervention ne se termine pas toujours au retour : le silence de l'institution peut devenir une épreuve. La transmission, enfin, passe par l'exemple et la correction plutôt que par le discours.



Rencontre avec Bernard Acar

Durée recommandée — 1 heure.

Objectifs

- Faire dialoguer les élèves avec un témoin ; passer du texte à la parole vivante.
- Approfondir la transmission ; préparer la production finale.

Déroulement

5 min Accueil et rappel du cadre.

5 min Présentation courte de Bernard Acar.

35 min Questions des groupes.

10 min Synthèse par deux élèves rapporteurs.

5 min Conclusion sobre.

Rôle du professeur

- Distribuer la parole et empêcher les questions sensationnalistes.
- Recentrer sur les notions étudiées ; noter les phrases fortes au tableau.



4. Extraits bornés

Pagination à reporter sur l'édition papier. Les bornes (première et dernière phrase) sont exactes ; le numéro de page se complète après mise en page définitive.

Extrait 1 — Rupture scolaire et départ

Chap. 3 — L'école, puis la rupture

Début « Il ne passe pas le bac. »

Fin « À son retour, personne ne lui donne encore de métier. Mais il n'est plus le même garçon. »

≈ 10 200 signes · ~7 min · Français / Histoire / Parcours avenir cadré

Objectif. Comprendre un parcours non linéaire et historiquement situé.

Extrait 2 — Les pompiers communaux

Chap. 6 — Les pompiers communaux

Début « La caserne de Saint-Louis ne ressemble pas seulement à un lieu de secours. »

Fin « La caserne retrouve son silence derrière eux, avec ses cartes sur la table, ses dominos, ses affaires rangées à moitié. »

≈ 10 700 signes · ~7 min · Histoire / EMC

Objectif. Comprendre le service public communal et la polyvalence ancienne.

Extrait 3 — Le basculement de 1991

Chap. 8 — 1991 : le basculement institutionnel

Début « Le 20 mars 1991, un arrêté préfectoral acte la dissolution de plusieurs corps communaux et crée le corps départemental des sapeurs-pompiers de La Réunion. »

Fin « La commune est encore dehors, avec ses rues et ses habitants. »

≈ 2 400 signes · ~2 min · Histoire / EMC

Objectif. Comprendre le passage de la commune au département.

Extrait 4 — Intervention et désordre

Chap. 11 — Les interventions

Début « La rue paraît presque ordinaire. »

Fin « Dans la rue de Saint-Pierre, il ne joue plus. Il fixe. »

≈ 2 300 signes · ~2 min · Français / EMC

Objectif. Analyser une scène d'intervention sans héroïsation.

Extrait 5 — Mer, ravines, remparts

Chap. 11 — Les interventions

Début « La mer est là. Les ravines sont là. »

Fin « Un sentier connu peut disparaître sous l'eau, les pierres ou la nuit. »

≈ 600 signes · ~1 min · Géographie / EMC

Objectif. Comprendre le territoire réunionnais comme contrainte opérationnelle (passage strictement territorial, sans scène de mort).

Extrait 6 — Il faut d'abord ranger

Chap. 12 — Le rapport à la mort



Début « *Il faut d'abord ranger.* »

Fin « *On disait : c'est bon, c'est rangé.* »

≈ 1 000 signes · ~1 min · Français / EMC

Objectif. Entrer dans le rapport professionnel à la mort par les gestes ordinaires.

Extrait 7 — Le crash de l'Ethiopian Airlines

Chap. 12 — Le rapport à la mort

Début « *Il y a une intervention qui ne ressemble à aucune autre.* »

Fin « *Il a continué.* »

≈ 1 400 signes · ~1 min · Français / Histoire / EMC

Objectif. Travailler la retenue du récit et l'ouverture régionale (océan Indien).

Extrait 8 — Corps sous la tôle et silence institutionnel

Chap. 12 — Le rapport à la mort

Début « *Le 15 janvier 2010, Acar est chef de garde.* »

Fin « *Pas à cause du corps sous la tôle. À cause de ce qui avait suivi.* »

≈ 1 800 signes · ~2 min · EMC / Français

Objectif. Interroger responsabilité, doute et parole institutionnelle.

Extrait 9 — Transmettre : enlever le flou

Chap. 15 — Valeurs en situation

Début « *Le bip tombe sans prévenir.* »

Fin « *Dans ce métier, transmettre commence souvent ainsi : enlever le flou.* »

≈ 2 700 signes · ~2 min · Français / EMC

Objectif. Comprendre la transmission par les gestes et les corrections.

Extrait 10 — Ce qui reste

Épilogue — Ce qui reste

Début « *Bernard Acar ne se raconte pas facilement.* »

Fin « *Il reste quelque part dans la manière dont certains se tiennent encore avant le départ.* »

≈ 7 800 signes · ~5 min · Français / EMC

Objectif. Conclure sur mémoire, transmission et héritage professionnel.

Aucune borne incertaine. Les extraits 1 à 8 alimentent le format 4 h ; l'extrait 9 est lu en séance 4 ; l'extrait 10 sert à la production finale et à la version 6 h.



5. Fiches élèves (vierges, prêtes à photocopier)

Fiche élève 1 — Un parcours non linéaire

Extrait 1 « Rupture scolaire et départ » — Chapitre 3, L'école, puis la rupture

Nom : Prénom : Classe :

1. Compréhension

1. Quelle étape scolaire Bernard Acar ne franchit-il pas ?

2. Quel regret exprimera-t-il plus tard ?

3. Pourquoi part-il au service militaire ?

4. Que lui apporte le service militaire ?

5. Revient-il à La Réunion avec un métier déjà défini ?

2. Analyse

6. Relevez trois expressions montrant que son parcours n'est pas tout tracé.

7. Pourquoi ne faut-il pas présenter son parcours comme un modèle d'orientation actuel ?

8. Quelle différence entre un parcours « inspirant » et un parcours « historiquement situé » ?



3. Synthèse

En 8 à 10 lignes : comment le texte montre-t-il que Bernard Acar se construit malgré une orientation incertaine ?



Fiche élève 2 — De la commune au département

Extrait 2 « Les pompiers communaux » (chap. 6) ; Extrait 3 « Le basculement de 1991 » (chap. 8)

Nom : Prénom : Classe :

1. Compréhension

1. De quelle autorité les pompiers communaux dépendaient-ils principalement ?

2. Quelles tâches pouvaient-ils accomplir en plus des secours ?

3. Pourquoi le métier était-il peu séparé des autres besoins de la commune ?

4. Que se passe-t-il le 20 mars 1991 ?

5. Que signifie la dissolution d'un corps communal ?

2. Comparer deux organisations

Complétez le tableau.

Avant la départementalisation	Après la départementalisation

3. Analyse

6. Pourquoi, dans la cour de la caserne, rien ne change immédiatement ?

7. Que signifie la phrase « l'autorité s'est déplacée » ?

8. Pourquoi Bernard Acar peut-il voir dans la départementalisation une chance ?



4. Synthèse

En 10 lignes : pourquoi une réforme administrative peut-elle transformer un métier même si les lieux et les habitants restent les mêmes ?



Fiche élève 3 — Le terrain réunionnais

Extrait 4 « Intervention et désordre » ; Extrait 5 « Mer, ravines, remparts » — Chapitre 11

Nom : Prénom : Classe :

1. Compréhension

1. Que se passe-t-il dans l'extrait 4 ?

2. Pourquoi la scène est-elle confuse ?

3. Que doit faire le pompier avant d'agir ?

4. Quels éléments du territoire réunionnais apparaissent dans l'extrait 5 ?

5. Pourquoi le terrain réunionnais est-il plus qu'un décor ?

2. Relever les contraintes du terrain

Quatre contraintes territoriales et, pour chacune, une conséquence possible pour les secours.

3. Analyse

6. Pourquoi le texte ne présente-t-il pas l'intervention comme une scène héroïque ?

7. En quoi cet extrait peut-il être relié à la géographie des territoires ultramarins ?



4. Synthèse

En 8 à 10 lignes : comment le territoire réunionnais transforme-t-il concrètement le travail des secours ?



Fiche élève 4 — Mort, responsabilité, institution

Extraits 6, 7, 8 — Chapitre 12, *Le rapport à la mort*

Nom : Prénom : Classe :

1. Compréhension

1. Par quel geste ordinaire le chapitre 12 commence-t-il ?

2. Pourquoi faut-il ranger après une intervention ?

3. Dans l'épisode du crash, quelle mission les plongeurs accomplissent-ils ?

4. Dans l'épisode du corps sous la tôle, pourquoi les pompiers se posent-ils des questions ?

5. Qu'est-ce qui donne envie à Acar d'arrêter ?

2. Analyse de l'écriture

6. Le texte cherche-t-il à choquer ? Justifiez.

7. Relevez deux indices de retenue dans l'écriture.

8. Pourquoi les phrases courtes sont-elles importantes dans ces passages ?

3. EMC : responsabilité et institution

9. Les pompiers ont-ils commis une faute dans l'épisode du corps sous la tôle ? Justifiez à partir du texte.

10. Pourquoi le silence de la direction pèse-t-il sur les pompiers ?



11. Une institution protège-t-elle seulement par ses règles, ou aussi par sa parole ?

4. Synthèse

En 10 lignes : comment le texte évoque-t-il la mort sans la mettre en spectacle ?



Fiche élève 5 — Préparer la rencontre avec Bernard Acar

À compléter en groupe avant la rencontre

Nom : Prénom : Classe :

Groupe :

Thème du groupe (cochez)

- Parcours et enfance
- Monde communal et départementalisation
- Interventions et territoire
- Rapport à la mort et collectif
- Institution et silence
- Transmission

1. Ce que nous avons compris dans les extraits

Résumez en cinq lignes ce que les textes étudiés apprennent sur votre thème.

2. Trois questions à poser

Q1.

Q2.

Q3.

3. Une question à éviter

Écrivez une question à ne pas poser (trop intrusive ou sensationnaliste) et expliquez pourquoi.

4. Une phrase à retenir pendant la rencontre



5. Après la rencontre

Ce que la rencontre a confirmé :

Ce qu'elle a modifié dans notre compréhension :

Ce que nous pourrions utiliser pour une production finale :



6. Corrigés enseignant

CORRIGÉ — Fiche 1

Réponses attendues

1. Il ne passe pas le bac.
2. Il regrettera de ne pas avoir continué ses études, car cela l'a pénalisé dans sa carrière.
3. L'école ne l'a pas retenu ; le service militaire existe ; aucune voie professionnelle claire ne se dessine.
4. Un cadre, une discipline, un rapport au groupe, une capacité à tenir.
5. Non : il revient plus adulte, mais sans métier arrêté.

Éléments d'analyse

- « Il ne passe pas le bac. » ; « Bernard ne quitte pas Roche Maigre en sachant ce qu'il deviendra. » ; « Le service militaire donne une tenue, pas encore une direction. »
- Parcours non transposable : l'accès aux métiers de la sécurité civile est aujourd'hui réglementé (concours, diplômes, formations, statuts). L'intérêt est historique.

Synthèse attendue

L'élève montre que Bernard Acar ne suit pas un chemin scolaire classique mais se construit par d'autres cadres (famille, sport, service militaire, discipline, expérience de la métropole). Le texte éclaire une époque où l'orientation pouvait être informelle, tout en montrant les limites de l'absence de diplôme.

CORRIGÉ — Fiche 2

Réponses attendues

1. De la commune et du maire.
2. Nettoyer caniveaux, chapelles, abords de la mosquée ; transporter des morts ; tâches communales.
3. Le secours est intégré à la vie municipale ; frontières floues entre secours, service technique et service rendu.
4. Un arrêté préfectoral crée le corps départemental et dissout plusieurs corps communaux.
5. L'ancien corps communal cesse d'exister administrativement.

Tableau attendu

Avant	Après
commune ; maire ; proximité politique	département ; corps départemental
moyens réduits	règles plus précises ; statuts
tâches très larges ; polyvalence	formations ; procédures
reconnaissance locale	protection plus importante

Analyse

- La cour ne change pas immédiatement : routes, habitants, engins, hommes sont encore là ; le changement est d'abord administratif et institutionnel.
- « L'autorité s'est déplacée » : la gestion n'est plus d'abord communale mais départementale.
- Acar y voit une chance car le métier échappe en partie aux équilibres politiques locaux.



CORRIGÉ — Fiche 3

Réponses attendues

1. Une intervention après attaque de chiens.
2. Témoignages contradictoires, danger non localisé, confusion.
3. Regarder, comprendre, trier, protéger.
4. Mer, ravines, remparts, cyclones, routes, sentier, eau, pierres, nuit.
5. L'île paraît petite sur la carte, mais accès, reliefs et milieux rendent les secours complexes ; le territoire conditionne l'action.

Contraintes possibles

- Ravines : difficulté de descente et de remontée. — Mer : houle, courant. — Remparts : hauteur, accès, évacuation.
- Routes / radiers : coupures, délais, isolement. — Cyclones : conditions changeantes.

Analyse

Le texte n'héroïse pas : il insiste sur l'observation, la méthode, les limites, l'accès, le tri des informations. Lien géographie : La Réunion, territoire ultramarin, impose une organisation des secours tenant compte de l'insularité, du relief et des accès.

CORRIGÉ — Fiche 4

Réponses attendues

1. Le rangement.
2. Pour remettre le matériel disponible et permettre à la garde de continuer.
3. Une mission de récupération.
4. Ils se demandent comment ils ont pu passer à côté du corps.
5. Non le corps lui-même, mais ce qui a suivi : doute, questions, silence institutionnel.

Analyse de l'écriture

- Le texte ne cherche pas à choquer : phrases sobres, gestes, pas de détail inutile, pas d'effet spectaculaire.
- Indices de retenue : « Il en parle peu. » ; « Il est revenu. Il a continué. » ; « On disait : c'est bon, c'est rangé. »
- Les phrases courtes donnent une impression de maîtrise, de pudeur, de parole limitée.

EMC

- Pas de faute : le corps était caché, le crime antérieur, rien ne désignait la zone — mais le doute reste.
- Le silence de la direction pèse car il laisse les agents seuls face aux questions et à la suspicion.
- Une institution protège par ses règles mais aussi par sa parole : reconnaissance, soutien et explication comptent autant que les procédures.

CORRIGÉ — Fiche 5

Les réponses varient selon les groupes. Le professeur vérifie que les questions sont ouvertes, non sensationnalistes, reliées aux notions étudiées, et qu'elles permettent à Bernard Acar de témoigner sans être poussé à raconter des scènes difficiles de manière brute.



Questions recevables	Questions à éviter
<ul style="list-style-type: none">• Comment avez-vous compris que le métier avait changé après la départementalisation ?• Comment faisait-on pour tenir après une intervention difficile ?• Quel rôle jouait le collectif dans les moments compliqués ?• Qu'est-ce qui vous paraît le plus important à transmettre aux jeunes ?• Comment le territoire de La Réunion modifiait-il les interventions ?	<ul style="list-style-type: none">• Avez-vous déjà vu un corps dans tel état ?• Quelle est l'intervention la plus horrible ?• Avez-vous eu peur de mourir ?• Pouvez-vous raconter en détail le crash ?• Qu'avez-vous ressenti exactement devant le corps ?



7. Préparation de l'intervention

Répartition des élèves par groupe

Groupe 1 — Parcours et enfance

Mission — Comprendre d'où vient Bernard Acar et comment son enfance nourrit sa manière de tenir.

1. Quels souvenirs d'enfance vous semblent encore importants aujourd'hui ?
2. Une enfance modeste vous a-t-elle appris quelque chose d'utile pour le métier ?
3. Quand avez-vous eu le sentiment de devenir adulte ?

Groupe 2 — Monde communal et départementalisation

Mission — Comprendre le passage d'un ancien monde professionnel à un cadre plus structuré.

1. Qu'est-ce qui distinguait le plus les pompiers communaux du SDIS actuel ?
2. Comment avez-vous vécu la départementalisation ?
3. Qu'a gagné le métier avec les règles, les formations et les procédures ?

Groupe 3 — Interventions et territoire

Mission — Comprendre le lien entre La Réunion et le métier.

1. Qu'est-ce qui rendait les interventions difficiles à La Réunion ?
2. Les ravines, la mer ou les routes imposaient-elles une manière d'agir particulière ?
3. Pourquoi faut-il bien connaître le territoire pour être efficace ?

Groupe 4 — Rapport à la mort et collectif

Mission — Comprendre la distance professionnelle.

1. Comment repartir après une intervention difficile ?
2. Quel rôle jouaient les collègues dans ces moments-là ?
3. Parlait-on facilement de ce qui avait marqué les pompiers ?

Groupe 5 — Institution et silence

Mission — Interroger la responsabilité de la hiérarchie.

1. Pourquoi le soutien de l'institution est-il important après une intervention difficile ?
2. Qu'attend-on d'une hiérarchie dans ce type de situation ?
3. Le métier a-t-il progressé dans l'accompagnement des personnels ?

Groupe 6 — Transmission

Mission — Comprendre ce que Bernard Acar souhaite transmettre.

1. Qu'est-ce qu'un jeune pompier devait comprendre en priorité ?
2. Pourquoi la tenue, la posture, la ponctualité comptaient-elles autant ?
3. Que signifie pour vous « tenir sa place » ?



Grille de questions préparées

Gr.	Thème	Question 1	Question 2	Question 3
1	Parcours et enfance			
2	Monde communal			
3	Territoire			
4	Mort et collectif			
5	Institution			
6	Transmission			

Consigne écrite remise à l'intervenant

Cadre de l'intervention auprès d'une classe de 3e.

L'intervention prolonge une séquence consacrée à l'ouvrage. Les élèves auront travaillé plusieurs extraits : parcours, pompiers communaux, départementalisation, interventions, rapport à la mort, collectif, transmission.

L'objectif n'est pas une conférence générale sur le métier, mais d'aider les élèves à comprendre comment un individu tient sa place dans un service public confronté au risque, à la responsabilité, aux contraintes du territoire et aux transformations de l'institution.

À privilégier

- Le parcours personnel, sans idéalisation.
- La différence entre monde communal et SDIS actuel.
- La départementalisation et ses effets.
- Le rôle du territoire réunionnais.
- La nécessité de la méthode en intervention.
- La manière dont le collectif aide à tenir.
- La transmission aux jeunes générations.
- L'évolution du soutien psychologique et institutionnel.
- Le sens concret de « tenir sa place ».

À éviter

- Les détails graphiques sur les corps ou les victimes.
- Le récit spectaculaire des interventions.
- Les anecdotes non reliées à une notion étudiée.
- Les oppositions simplistes anciens / jeunes.
- Les conseils d'orientation validant l'ancien recrutement.
- Les récits trop longs sur une seule intervention.

Forme attendue — réponses courtes, concrètes, reliées aux questions des élèves ; possibilité de refuser une question mal cadrée ; priorité à la transmission, à la responsabilité et au recul.



8. Production finale

Option 1 — Oral type DNB

Consigne — oral de 5 minutes suivi d'un entretien de 10 minutes sur le projet, répondant à la problématique centrale.

Plan conseillé

1. Présenter le projet et l'ouvrage.
2. Expliquer le parcours de Bernard Acar.
3. Montrer ce que le livre apprend du service public de secours à La Réunion.
4. Analyser un extrait au choix.
5. Expliquer ce que la rencontre a apporté.
6. Conclure sur la transmission.

Critères d'évaluation

Critère	Attendu
Présentation du projet	Sujet clair, situé, compréhensible.
Maîtrise des extraits	Citer ou résumer précisément les passages étudiés.
Analyse	Dépasser le récit et expliquer les enjeux.
Lien aux disciplines	Mobiliser français, EMC, histoire ou géographie.
Oral	Voix audible, organisation, respect du temps.
Entretien	Réponses précises, capacité à reformuler.

Option 2 — Article

Consigne — article de 2 500 à 3 500 signes pour le site ou le journal du collège.

Titre possible : « Tenir sa place : ce qu'un ancien pompier de La Réunion transmet à des élèves de 3e ».

- présenter le livre et expliquer pourquoi il a été étudié ;
- résumer deux idées fortes des extraits ;
- intégrer une idée issue de la rencontre ; conclure sur ce que les élèves retiennent.

Structure : titre ; chapô (3-4 lignes) ; présentation du projet ; deux paragraphes d'analyse ; retour sur la rencontre ; conclusion.

Option 3 — Podcast

Consigne — par groupe de 4, podcast de 4 à 6 minutes : « Tenir sa place : mémoire, secours et transmission ».

Rôle	Mission
Présentateur	Lance et conclut l'émission.



Rôle	Mission
Lecteur	Résume un extrait étudié.
Analyste	Explique les enjeux.
Reporter	Présente la rencontre et une phrase forte.

Contraintes : pas de bruitage dramatique, pas de mise en scène morbide, ton sobre, 6 minutes maximum.

Option 4 — Exposition au CDI

Cinq panneaux : (1) Bernard Acar, un parcours réunionnais ; (2) Les pompiers communaux ; (3) 1991, la départementalisation ; (4) Le terrain réunionnais ; (5) Tenir après l'intervention : collectif, méthode, transmission.

Chaque panneau : un titre, un court texte, une citation courte, une notion-clé, une question posée aux visiteurs.



9. Annexes

Annexe 1 — Lexique élève

Terme	Définition
Corps communal	Sapeurs-pompiers dépendant d'une commune. Avant la départementalisation, chaque commune gérait ses pompiers.
Corps départemental	Sapeurs-pompiers à l'échelle du département. À La Réunion, créé par arrêté préfectoral le 20 mars 1991.
Départementalisation	Passage d'une organisation communale à une organisation départementale.
SDIS	Service départemental d'incendie et de secours. Structure publique organisant les secours à l'échelle du département.
SPP	Sapeur-pompier professionnel. Agent de la fonction publique territoriale, à temps plein.
SPV	Sapeur-pompier volontaire. Citoyen engagé dans les secours en complément de son activité principale.
VSAB	Véhicule de secours aux asphyxiés et aux blessés. Ancienne dénomination du véhicule de secours à victimes.
VSAV	Véhicule de secours et d'assistance aux victimes. Engin du secours à personnes.
CCF	Camion-citerne feux de forêt. Véhicule d'incendie tout-terrain.
Chef d'agrès	Responsable d'un engin et de son équipe en intervention.
Chef de garde	Responsable des équipes et moyens présents dans un centre pendant une garde.
PGHM	Peloton de gendarmerie de haute montagne. Unité spécialisée en terrain difficile.
Institution	Organisation structurée par des règles, des rôles et une autorité.
Sécurité civile	Organisation publique destinée à protéger les populations face aux accidents et catastrophes.



Annexe 2 — Repères chronologiques

Date	Événement
5 novembre 1962	Naissance de Bernard Acar à Saint-Pierre.
Années 1960-1970	Enfance rue du Four à Chaux, famille nombreuse et modeste.
Vers 1975	Arrivée de l'électricité au domicile familial.
Fin des années 1970	Arrêt des études sans baccalauréat.
Années 1980	Service militaire à Hourtin puis Hyères ; découverte de la métropole.
Après le service	Retour à La Réunion et reprise du football.
Novembre 1985	Entrée comme pompier communal à Saint-Louis (contexte lié au football).
Mai 1986	Régularisation officielle par arrêté.
1989	Réussite au concours de sapeur-pompier.
20 mars 1991	Création du corps départemental ; dissolution du corps communal de Saint-Louis.
23 novembre 1996	Engagement comme plongeur lors du crash du Boeing 767 d'Ethiopian Airlines, au large des Comores.
Années 1990-2000	Interventions marquantes : mer, ravines, remparts, recherches, récupérations.
2003	Chef d'agrès.
2009	Chef de garde.
15 janvier 2010	Intervention rue Verval (La Rivière Saint-Louis) : épisode du corps découvert sous une tôle.
2019	Adjoint au chef de centre ; déploiement d'Agendis au SDIS.
2020	Crise sanitaire : permanence du commandement, plannings, pharmacie du centre.
déc. 2024 – janv. 2025	Mission à Mayotte, cyclone Chido.
Février 2025	Cyclone Garance.
Juin 2025	Départ à la retraite.



Annexe 3 — Fiche de cadrage des passages sensibles

Objectif — étudier la mort, les interventions difficiles et le silence institutionnel sans voyeurisme, sans dramatisation inutile et sans évitement.

Principes

1. On travaille le texte, pas le fait divers.
2. On analyse la posture professionnelle, pas la souffrance des victimes.
3. On observe l'écriture : retenue, gestes, silences, phrases courtes.
4. On relie les passages à l'EMC : responsabilité, règle, institution, solidarité.
5. Aucun élève n'est forcé à lire à voix haute un passage difficile.
6. On évite les questions intrusives pendant la rencontre.

Formulations à privilégier	Formulations à éviter
<ul style="list-style-type: none"> • Que montre ce passage du métier ? • Comment le texte garde-t-il une distance ? • Que fait le collectif après une intervention difficile ? • Pourquoi le silence institutionnel peut-il poser problème ? • Comment agit-on quand on ne peut plus sauver ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce qui est le plus horrible ? • Que ressent-on devant un corps ? • Pouvez-vous raconter les détails ? • Avez-vous eu peur ? • Quelle intervention vous a traumatisé ?

Règle de classe.

On ne commente pas les victimes. On n'imite pas les scènes. On ne cherche pas à choquer. On lit pour comprendre une responsabilité.



Annexe 4 — Version courte (2 h + rencontre)

Séance 1 — extraits 3 et 4 : départementalisation et intervention dans le désordre.

Séance 2 — extraits 6 et 8 : rapport à la mort et silence institutionnel ; préparation des questions.

Rencontre — trois axes : métier transformé, terrain réunionnais, transmission.



Annexe 5 — Version approfondie (6 h + rencontre + restitution)

Séances 1 à 6 — récit de vie (enfance, école, service militaire) ; ancien monde communal ; départementalisation ; terrain réunionnais ; rapport à la mort et silence institutionnel ; transmission et préparation de la rencontre.

Rencontre — échange avec Bernard Acar.

Restitution — oral type DNB, exposition au CDI, article ou podcast.

